

# SACHS Maurice

L'histoire d'un homme qui a tout raté, n'étant jamais parvenu à se débarrasser entièrement de tout sentiment de remords tardif après l'accomplissement de ses exactions. La langue est belle, mouillée de joie imparfaite, et d'ivresse dans l'avilissement.

« Je regardais parfois dans la glace mon œil glauque, dans lequel nageait ma prunelle comme une huître morte, ou mon ventre blanc et gonflé comme celui d'un âne mort, mes pieds que dévorait une pelade nerveuse, mon sexe rabougri par les services infâmes ; je n'osais pas inspecter l'âme, et je m'accoudais quelquefois en criant à l'intérieur de moi : 'Merde, merde, merde ...', mais cela n'y changeait rien.

Cette honte-là est bien pire que le malheur.

J'ai fait d'affreuses choses ces jours de honte.

Et je volai aussi pour boire ; je rebusais pour revoler ; c'était un cercle infâme.

Il n'y eut plus pour moi ni jour, ni nuit, mais un temps de brouillard gris mi-ombre, mi-lumière jusqu'au matin où je sentis que ma tête allait éclater comme une grenade mûre ou que j'allais me mettre à tourner dans les rues à 'faire soleil'.

Je ne sais comment j'arrivai chez le docteur Allendy.

Il commença à m'injecter de l'huile camphrée ; je m'évanouis ».

**Le Sabbat – Souvenirs d'une Jeunesse orageuse** (Corréa, 1946)

